

# Ces salariés ont mis un pied dans le bâtiment

L'association d'insertion APIE a engagé son personnel sur la construction de logements aux Jardins du Plessis. Un pari fou qui a porté ses fruits et redonné confiance aux participants.

## L'initiative

« Au début, nous étions partis sur une seule maison, et puis on s'est pris au jeu, on a poursuivi sur trois autres pour le travail de peinture. Il nous reste maintenant à terminer les clôtures et les accès extérieurs », témoigne Véronique Tiret, la directrice d'APIE (Association professionnelle d'insertion par l'activité économique). C'était la première fois que les salariés d'APIE s'engageaient sur la construction de logements neufs. « C'était un pari fou, mais un pari réussi ! Il a fallu mobiliser plusieurs partenaires et ça a marché. Cela a représenté 2 160 heures de travail avec 49 heures de formation par salarié. »

## Apprendre à se connaître

Cette réussite est le fruit d'une collaboration avec le pôle formation professionnelle de la Région, le réseau de l'éco-construction Echobat et le constructeur Macoretz. « Nous travaillons avec les structures d'insertion, cela fait partie de l'ADN de notre entreprise », explique Laurent Bouyer, le directeur d'Echobat. « Nous avons rencontré APIE il y a deux ans ; il a fallu apprendre à se connaître avec les salariés et à monter en compétence pour pouvoir effectuer le chantier. Il y a souvent un a priori chez les artisans par rapport aux personnes en insertion,



Les salariés d'APIE ont participé à la construction des Jardins du Plessis, rue Danton. Une première pour la structure d'insertion

même si le regard évolue dans ce domaine ».

Les formations ont été effectuées par le biais de l'entreprise Macoretz de Saint-Père-en-Retz, qui a eu en charge une quinzième de salariés pour la partie isolation, étanchéité et peinture.

Des liens importants se sont créés entre les professionnels et les salariés d'APIE, qui ont ressenti du respect et de la considération. Pour la

plupart d'entre eux, travailler dans le bâtiment était une grande découverte, mais, à l'instar d'Allison, 22 ans, ils ont vraiment apprécié l'expérience. « On a eu de bonnes relations avec tout le monde et on a appris beaucoup de choses. On a pu voir également les autres corps de métier. C'était très intéressant et ça nous valorise aussi de voir qu'on a construit quelque chose, c'est du concret. Cela nous redonne

confiance en nous », témoigne la jeune femme, qui souhaite repartir vers une autre formation.

L'association d'insertion se félicite de cette aventure collective qui a mobilisé les salariés sur une longue période, ce qui est plutôt exceptionnel pour eux. « Grâce à ces mises en situation, nous avons de très bons résultats et nos salariés sortent de chez nous avec un emploi ou une formation ».